

recherche moléculaire, créé au cours des années 1970). On cite souvent les programmes Ariane et Airbus en exemple, lorsqu'on veut illustrer l'efficacité de la coopération en matière de recherche en Europe.

En résumé, la politique de DRT de l'UE joue de plus en plus un rôle clé de catalyseur dans l'univers diversifié de la recherche en Europe, en tirant parti de la complémentarité nationale.

### 2. Développements récents en S-T

#### *Le PC5 en 1999*

Au cours de la première moitié de 1999, l'UE a mis en œuvre le cinquième programme-cadre (1999-2002) et lancé une première série d'appels de propositions, ces dernières devant être soumises en juin. À la suite de l'évaluation des propositions, effectuée par des services externes, et de la sélection finale opérée par la Commission, la négociation des contrats a eu lieu à l'automne; les statistiques non consolidées et les résultats ont été mis à disposition en décembre 1999. Le taux de réussite était de 20 p. cent ou moins, selon le programme.

#### *Réorganisation de la Commission européenne*

Par suite de l'élection d'un nouveau Parlement européen en juin 1999, le portefeuille de la recherche, sous la présidence de M. Romano Prodi, a été confié à M. Philippe Busquin, de la Belgique. On a confié à M. Erkki Liikanen, de la Finlande, la responsabilité des technologies liées à la société de l'information (IST) et à l'innovation, et à M<sup>me</sup> Loyola de Palacio, de l'Espagne, celle des transports et de l'énergie. La crise des OGM en Europe est l'un des facteurs ayant contribué à la décision de regrouper les activités de recherche en agriculture et en biotechnologie sous la gouverne de la Direction générale de la recherche. Dans tous les services, y compris l'administration du PC5, il y a eu d'importants changements afin d'améliorer la responsabilisation et la transparence.

#### *Le PC5 à l'avant-plan de l'élargissement de l'UE*

À l'automne de 1999, on a permis aux quelque 150 000 chercheurs, des onze pays qui cherchent à devenir membres de l'Union européenne au début du nouveau millénaire, de participer aux travaux de recherche en Europe. Il s'agit de la Bulgarie, de Chypre, de la République tchèque, de l'Estonie, de la Hongrie, de la Lettonie, de la Lituanie, de la Pologne, de la Roumanie, de la République slovaque et de la Slovénie. M. Busquin a prononcé son premier discours d'envergure en octobre, lors du lancement du cinquième programme-cadre en Pologne, afin de faire sentir que le processus d'élargissement est réel et dynamique et d'indiquer que la recherche se situe à l'avant-plan de cet élargissement. La Pologne a participé à 300 projets du quatrième programme-cadre, mais son accession à l'UE devrait accroître considérablement la participation des chercheurs polonais. Cette ouverture se produit au moment où un certain nombre de scientifiques ont accédé à des postes de haut niveau dans plusieurs pays d'Europe centrale et orientale.

#### *Développements internationaux en S-T*

L'Europe est un des principaux partenaires, à l'échelle mondiale, dans la formation d'alliances internationales en matière de technologie, comme les projets-pilotes du G7 sur la société de l'information, les systèmes de fabrication intelligents (SFI) et le réacteur thermonucléaire expérimental international (ITER). L'UE a signé des accords « d'intérêts mutuels » en matière de S-T avec de nombreux pays non membres, notamment l'Australie, le Canada, les États-Unis, l'Afrique du Sud, Israël, la Chine et la Russie. En 1999, l'Argentine est devenue le premier pays